



Le complexe de Chita

CREATION novembre 2018

écriture et mise en scène Daniel Calvo Funes



Diffusion

Muriel Jugon & Aurélie Tarlet

LES PRODUCTIONS LIBRES

06 86 66 41 05

m.jugon@lesproductionslibres.com

La compagnie Tro-héol est conventionnée avec le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC de Bretagne, la commune de Quéménéven et subventionnée par le Conseil Régional de Bretagne et le Département du Finistère

Le complexe de Chita

Spectacle tout public à partir de 8 ans/ scolaires dès le CM1 (**cycle 3**)

Durée : 1h10

Mise en scène, écriture : **Daniel Calvo Funes**

Regard extérieur et ambiances son : **Martial Anton**

Collaboration à la dramaturgie et à la direction d'acteurs : **Isabelle Martínez**

Avec : **Christophe Derrien, Sara Fernández et Daniel Calvo Funes**

Scénographie : **Charles Ríos**

Construction décors : **Michel Fagon et Charles Ríos**

Marionnettes : **Daniel Calvo Funes, Steffie Bayer et Pierre Dupont**

Création lumière : **Thomas Civel et Martial Anton**

Régie vidéo, son et lumière : **Thomas Civel**

Costumes : **Maud Risselin**

Accessoires : **Sara Fernández, Thomas Civel, Rémi Gros**

Facteur des masques : **Daniel Calvo Funes**

Regard sur le jeu masqué : **Leonor Canales**

Enregistrements Sonores : **Clément Braive**

Séquences vidéo : **Matthieu Maury**

Merci aux coups de main de Louise Maffeis, Maïté Martin, Maud Moënner, Bénédicte Holvoote et Frédéric Rebière.

Coproductions et partenaires :

Théâtre Le Passage à Fécamp, *Scène conventionnée Théâtre et Objet* / La Maison du Théâtre à Brest / Centre Culturel Athéna à Auray / Le Strapontin à Pont Scorff, *Scène des arts de la parole* / Le CREA à Kingersheim, *Festival MOMIX*.



Synopsis

Damien, 10 ans, quitte la ville avec ses parents et Céleste, sa sœur et emménagent dans le sud, à la campagne. Confronté à une réalité nouvelle, il devra désormais s'occuper de tous les animaux : chèvre, poules, ânesse et les chiens de chasse de son père.

Pour ce dernier c'est l'occasion de faire de son fils un homme, mais Damien ne perçoit pas les



choses de la même façon, il a une toute autre intuition de ce que doit être un Homme.

Damien et Céleste rêvent de partir. Ils refusent de se soumettre à la voie toute tracée que leur père impose d'un ton sans appel.

Ils rêvent de pluie, de verdure et de terres lointaines...

Temps et lieu



Sud de l'Espagne dans les années 80. L'époque de la dictature n'est pas loin. Un hameau perdu dans les montagnes andalouses. Le cœur de l'action se passe dans une maison, son poulailler, ses cages, enclos... Sur fond de misère, de sécheresse et de poussière, les mentalités archaïques et conservatrices persistent. Un horizon barré se profile.

Thématique

Face aux projections d'un père sur le devenir de son fils, Damien cherche, non sans humour, ce que doit être un homme. Il y a : « homme » comme *membre de l'espèce animale la plus évoluée de la Terre*, « homme » comme *contraire de la femme ou encore* « homme » comme *humain, membre de l'espèce humaine*.

Son père ne fera qu'agir et proclamer les deux premières. Pour lui, l'homme, doit être fort physiquement et psychologiquement, chasseur, roi absolutiste face aux animaux, chef incontesté de sa tribu. Damien au contraire ne pense que par « Homme », et donc par l'humanité qui doit émaner de lui.

Une tension psychologique omniprésente traverse la pièce. La personnalité en construction de Damien est sans cesse tiraillée entre les injonctions brutales de son père et sa propre sensibilité.

Une thématique qui prône l'altruisme où, en creux, pourront se lire : problématique de stéréotype de genre (ce qui est attendu de nous, fille ou garçon) et rapports de supériorité et les dérives qui en découlent. Les animaux ayant un rôle de révélateur d'humanité pour Damien.

L'écriture

« Comédien, marionnettiste, metteur en scène je me suis éprouvé avec Martial Anton, tout au long des dernières créations de la compagnie Tro-Heol au travail d'écriture et plus particulièrement à l'adaptation de plusieurs romans portés à la scène (Niccolò Ammaniti, Arto Paasilinna, Valérien Albanov). Aujourd'hui avec la création de « Le complexe de Chita », je m'implique dans une écriture originale au travers du regard d'un enfant de 10 ans, dans une Espagne archaïque à peine sortie des années de dictature.

Entre gravité et légèreté, le texte alterne narration, dialogue et écriture visuelle propre à la marionnette.

Dans un rythme soutenu, cette écriture nous transporte dans des registres tour à tour : légers, tragiques, fantastiques et oniriques. »

Le titre

Le complexe de Chita, serait le complexe à ne jamais atteindre le stade d'« homme ».

Le titre du spectacle « Le complexe de Chita », (Sheeta en français, le chimpanzé de Tarzan), a été tiré du titre de la première scène de la pièce. Damien joue Chita dans un jeu de rôle avec sa sœur, Jane et son cousin, Tarzan. En tant que Chita, il ne lui est pas accordé d'accomplir certaines actions car il est un animal et non pas un homme. Ainsi, quand son père ne le considérera pas comme un « homme », Damien se voit rétrogradé dans l'espèce animale, comme s'il n'avait jamais atteint la dernière étape de l'évolution.

Notes d'intention de mise en scène

Pour servir ces propos, plusieurs techniques de jeu sont mises en œuvre :

Le jeu d'acteur, le jeu marionnettique, le théâtre d'ombre et le jeu masqué ponctuent le fil narratif, qui se trouve dynamisé et rythmé par des changements d'échelles et d'espaces.

La synecdoque visuelle (une partie pour le tout) caractérise certaines scènes. Par exemple certaines marionnettes n'apparaissent qu'en partie, laissant le spectateur libre d'imaginer ce qui ne lui est pas montré.

Certains personnages comme le père et la mère sont aussi figurés par des objets qui les caractérisent.

Ainsi plusieurs conventions de jeu s'établissent entre acteurs, marionnettes, ombres et objets.

Un objet scénographique aux multiples possibilités permet de répondre au rythme du récit et de créer différents espaces et niveaux de jeu.



J'ai conçu ce spectacle dans une succession des flashbacks où le narrateur, seul personnage au Présent, nous raconte, invoque le souvenir et même parfois se fait surprendre par les méandres de sa mémoire sur des épisodes oubliés.

Je me suis questionné en effet sur comment raconter cette histoire de Damien, comment on raconte une

histoire dans la vie de tous les jours et pourquoi cette histoire n'est jamais tout à fait la même. Quels sont les labyrinthes de notre pensée, les facteurs internes et externes qui feront évoluer le résultat ? Ainsi, il m'est apparu évident que ce narrateur ne devrait pas tout savoir à l'avance de ce qu'il va livrer. Ce positionnement du personnage m'intéresse beaucoup car cela laisse au spectateur le sentiment qu'il n'a pas la réponse du questionnement de Damien : que doit être un homme ? Suis-je un homme ? Serai-je un homme ? Après tout, n'est-ce pas une définition de l'être humain que de se questionner et se re-questionner ?

La matérialisation de ce propos sur scène passe par plusieurs éléments :

-Des accessoires qui tombent depuis le grill, le narrateur invoquant le souvenir à se matérialiser, à apparaître du néant.

-Des ambiances et des phrases en « off » qui viennent relancer la pensée du narrateur.

-Puis des immersions du narrateur dans le passé, en

parallèle de ce que vit son personnage enfant, qui feront émerger des pans d'une mémoire jusqu'alors occultée. Ces glissements entre passé et présent permettent de consolider le fil rouge de l'histoire - flashbacks.



Le formidable jouet scénographique conçu par Charles Rios, permettant tant de possibilités, est mis au service d'une machine chronologique, tel une horloge égrainant les heures, les jours de l'histoire racontée. Le temps du passé qui défile, inéluctable en somme. Ainsi les transitions et changements de décors, sont, la plupart du temps, faits à vue, permettant au spectateur d'assister à la mise en place d'une suite logique dans le déroulement de l'histoire.

Des coulisses à vue : Tout autour de cet objet des amoncellements de boîtes jonchent la scène tel un déménagement jamais tout à fait achevé. Ces boîtes sont également les coulisses pour les comédiens marionnettistes, tous les changements se faisant à vue.

Une surface de projection pour le théâtre d'ombre : Une toile tendue qui figure un ciel et dessine un horizon de collines sur le rideau de fond crée une ouverture possible de l'espace et donne un terrain de jeu idéal pour les ombres.

Traitement des personnages

Damien : 10 ans. Le personnage central de l'histoire. Bon élève, ingénu, voulant bien faire et bien plaire, ne peut que se positionner contre son père face à la cruauté de celui-ci envers les animaux. Grâce à eux et leur souffrance, mais aussi au discours de sa sœur Céleste, il réalise que le destin que leur père leur prépare, n'est pas si différent du sort des animaux, un catalogue de cases et de fonctions bien compartimentées.

Damien est décliné, à part le narrateur adulte, en plusieurs marionnettes et deux échelles distinctes pour signifier les différents états dans lequel il se trouve et jouer avec le plan large et le plan resserré.



Céleste : Grande sœur de Damien, elle porte un regard plus critique de la situation dans laquelle ils se trouvent. Elle porte également la graine de l'insoumission et a déjà un regard aiguisé sur l'égalité des sexes. Ce personnage est indispensable dans la progression de Damien. En effet la construction de son humanité est intimement liée à ce que vit sa sœur. Céleste est traitée en marionnette avec un grain de folie et les cheveux d'une improbable Janis Joplin enfant.

Pan, l'ami, le grand frère, le dieu : Il n'est autre que l'ami imaginaire de Damien, son alter égo, l'analyse inconsciente de ce qui lui arrive, les rêves qui lui permettent d'exorciser son malaise. Mais aussi sa révolte, sa désobéissance.

Ce personnage, pour signifier l'ampleur qu'il prend au fur et à mesure de la pièce, est représenté en trois échelles ; Le petit (marionnette miniature), comme la conscience (la bonne ou la mauvaise) qui se pose sur l'épaule. L'égal (marionnette), comme le grand frère qui aide et conseille. Et le démesuré (jeu masqué), l'énorme, ce qui déborde sans conscience de la réalité.



Le père : Personnage d'une autre ère, il a tout prévu pour chaque membre de la famille. Il porte en lui la souffrance et l'amertume des castrations qu'il a lui-même subies. Il veut faire de son fils un homme, un vrai, un homme comme lui, a appris à l'être. Ce personnage est déconnecté de l'évolution générationnelle et reste ancré dans ses certitudes. Même s'il est peu présent dans le spectacle, il devient omniprésent de par la violence psychologique

qu'il impose. Dans presque toutes les scènes, il est question de faire attention à ce qu'il a interdit. Le père est traité par une métonymie visuelle ; il est dit, tout au début du texte, « un père ferme et inflexible comme son bâton, qu'il ne quittait jamais », il sera par la suite représenté par le bâton.

La mère : Femme soumise, elle porte ancrée en elle la peur de son mari. Dans le texte et la mise en scène c'est un choix qu'elle soit pratiquement inexistante. Elle est représentée uniquement par sa voix et une main apportant à manger.

La Tia Antonia : La tante. Personnage exubérant ne faisant pas partie du noyau familial, elle apporte une bouffée d'oxygène, de liberté et d'amour pour Damien. Elle n'aime pas beaucoup le père de Damien et beaucoup de rumeurs courent sur son compte. Vraies ? Fausse ? Peut-être est-ce simplement une preuve de sa liberté, si les gens jacassent. C'est grâce à elle, que Damien et Céleste pourront devenir autre chose que ce qui est prévu par leur père. La Tia Antonia est traitée en jeu masqué, une véritable tornade fellinienne qui vient bousculer la résignation dans laquelle se trouve embourbé Damien.



L'esthétique générale



J'ai eu la ferme volonté d'un spectacle qui sente la sécheresse et la poussière andalouse, avec des couleurs ternes, brûlées par la lumière du soleil. Toutes les recherches de matières sont allées dans ce sens, ainsi toutes les caisses qui jonchent le plateau, les marionnettes et beaucoup d'accessoires ont été réalisés en toile de jute et en vieux bois, dans un camaïeu d'ocres. La couleur arrive par touches, lors d'un rêve ou d'un sursaut de joie accentuant ainsi visuellement ce que vivent les personnages.



La musique

Les années 80 sont représentées par *Queen* et *The Bangles*. Ce sont les musiques qu'écourent Céleste et Damien ; leur exutoire.

Pour l'ambiance générale du spectacle, c'est l'Andalousie qui est convoquée, représentée par *Enrique Morente*. Chanteur et compositeur flamenco, il a été dans l'innovation constante de cette musique. Des titres de deux albums sont surtout présents ici, *El Pequeño Reloj* et *Omega*.

Pour les passages avec la Tia Antonia et Céleste il y a *La Shica*, et son flamenco-pop, avec sa superbe voix multi facettes de rappeuse et de « coplera ». (*Chanson Copla, avec des intonations flamencas*)

En contrepoint les ambiances singulières de *Ben Lukas Boyzen* et de *El niño de Elche*, permettent de plonger le spectateur dans l'étrange et l'inattendu.

Scénographie

Dans une inspiration esthétique de « Le petit cirque » de Fred (dessinateur de BD), Charles Rios a imaginé une structure ingénieuse aux multiples possibilités :

Posé sur un parquet en bois, un cylindre d'acier et de bois qui tourne doublement sur lui-même à 360° (horizontalement et verticalement), comportant deux parois-murs amovibles, tantôt plancher, tantôt façade ou toit, offre une multitude de combinaisons, permettant d'offrir une belle diversité d'images et de points de vue.



Equipe de création

Daniel Calvo Funes, co-directeur artistique de la compagnie Tro-Héol, auteur, metteur en scène, comédien, marionnettiste, plasticien.

Il se forme au Teatro Estable (Espagne), où il travaille et joue dans des mises en scènes de Fernando Cobos, Roberto Villanueva et Gustavo Funes, pour un répertoire de B. Brecht, Tirso de Molina, Calderón, W. Shakespeare, Fernando de Rojas. En 1993, il continue sa formation à l'école Charles Dullin (dir. Bernard Pigot et Robin Renucci). Il travaille notamment avec Bernard Pigot et Charles Charras.

Parallèlement il rencontre Martial Anton avec lequel il crée en 1995 la compagnie Tro-héol. Il commence par la mise en scène avec deux spectacles pour acteurs, « **Nuit d'été** » (1998) de Dominique Delgado et « **A deux** » (1996). Puis poursuit dans le jeu et la construction des marionnettes pour les spectacles mis en scène par Martial Anton, « **La Ballade de Dédé** » (2000), « **Artik** » d'après Valerian Albanov (2003), « **Le Meunier Hurlant** » d'après le roman de Arto Paasilinna (2007). Il co-met en scène avec Martial Anton et joue dans « **La Mano** » de Javier Garcia Teba (2003), « **Mon père, ma guerre** », commande d'écriture de la Cie Tro-héol à Ricardo Monserrat, « **Je n'ai pas peur** », d'après le roman de Niccolò Ammaniti (2014). Il co-met en scène avec **Martial Anton** « **Loop** », poème visuel et musical (2012). En 2016, il entame un travail d'écriture qui débouche en 2018 sur **Le complexe de Chita**, qu'il interprète et met en scène.

Autres collaborations :

Jeu et construction de marionnettes pour « **Chimère et autres bestioles** » de Didier G. Gably, mis en scène par Bernard Pigot. Jeu dans : « **La Sérénade** » de Slawomir Mrozec, « **Le jeu de l'amour et du hasard** » de Marivaux, et « **Le misanthrope** » de Molière, mises en scène de Bernard Pigot. « **Le songe d'une nuit d'été** » de W. Shakespeare, mise en scène de Ruth Handlen. Conseil artistique pour des spectacles de la Cie Singe Diesel.

Construction de marionnettes pour la compagnie Théâtre de L'Orient.

Martial Anton, co-directeur Artistique de la compagnie Tro-Héol, metteur en scène, comédien, marionnettiste, régisseur lumières.

Il se forme au Théâtre-Ecole du Passage (dir. Niels Arestrup et Alexandre Del Perrugia), au Théâtre du Soleil (4 semaines), lors d'un stage avec Ariane Mnouchkine et passe un DEUG d'études théâtrales, Université Paris III.

Parallèlement il rencontre Daniel Calvo Funes avec lequel il crée en 1995 la Compagnie Tro-heol.

Après deux spectacles en tant que comédien, il met en scène et en lumières pour Tro-heol les spectacles suivants : « **La Ballade de Dédé** » (2000), « **Artik** » (2003), « **Moscas** » (2005), « **Il Faut Tuer Sammy** » (2005) de Ahmed Madani, « **Le Meunier Hurlant** » (2007) d'après le roman d'Arto Paasilinna, « **Dernières Volontés** » (2009) et « **Mix Mex** » (2016) d'après le roman de Luis Sepulveda (Histoire du chat et de la souris qui devinrent amis). Pour « **Le Complexe de Chita** » (2018), écrit et mis en scène par Daniel Calvo Funes, il assure le regard extérieur et la création son et lumière.

Il co-met en scène avec Daniel Calvo Funes : « **La Mano** » (2003), « **Mon Père Ma Guerre** » (2010) commande d'écriture à Ricardo Montserrat, « **Loop** » (2012) et « **Je N'ai Pas Peur** » (2014) d'après le roman de Niccolò Ammaniti.

Par ailleurs, il collabore à la mise en scène avec (entre autres) Le Théâtre des Alberts (Réunion) sur « **Accidents** » (2006) et « **Sakura** » (2009), avec A Petit Pas (Léonor Canales) sur « **Celle Qui Creuse** » (2013), avec le trio de jazz Nautilus sur « **Rêve Séavy** » (2017) et La Générale Electrique (Fred Bargy) sur « **Drôle D'Oiseau** » (2017).

Sara Fernandez, comédienne – marionnettiste

Formation au Teatro Estable de Granada. Licence d'études théâtrales, Université Paris III.

Jeu : **Mix-Mex**, d'après « Histoire du chat et de la souris qui devinrent amis » de Luis Sepúlveda (2016) – Cie Tro-héol, « **Loop** » Poème visuel (2012) – Cie Tro-héol, « **Jaune Orange** » Cie Méli-Malo création février (2012), « **Le meunier hurlant** » d'après le roman de Arto Paasilinna (2007) – Cie Tro-héol, « **Artik** » d'après Valerian Albanov (2003) - Cie Tro-héol, « **La Mano + Moscas** » de Javier Garcia Teba (2005) - Cie Tro-héol, « **Nuit d'été** » de Dominique Delgado(1999) - Cie Tro-héol

Teatro Estable de Granada : rôles dans des pièces de Fernando Cobos, B. Brecht, Tirso de Molina, Calderón, James Joyce, W. Shakespeare, Fernando de Rojas. Mises en scène de Fernando Cobos, Roberto Villanueva et Gustavo Funes.

Mise en scène : « **Spacetafle** » avril 2014 – compagnie Réversible – Zalie Bellacicco

Régies lumières et scénographie : Régie lumières pour « **La Ballade de Dédé** », création de la Cie. Tro-héol, mis en scène par Martial Anton. Régie lumières pour « **Elie, son nom secret** », écrit et mis en scène par Pierre Lagorce. Scénographie de « **Aloïse ou l'amour en cage** », création de la Cie L'amour sauvage, mis en scène par Corinne Moncourrier.

Christophe Derrien, comédien, marionnettiste, plasticien, metteur en scène.

Il s'est formé au théâtre – école du Passage, sous la direction de Nils Arestrup.

Jeu : **Le concile d'amour** d'Oscar Panizza, mis en scène par Tiina Kaartama, **L'affaire Foraine** avec le Collectif Rouille Gorge. **Lucien et les papys féroces** d'après Gérard Alle, Cie El Kerfi Marcel.

Avec la Compagnie Tro héol, il joue dans : **Nuit d'été** de Dominique Delgado (1999). **La ballade de Dédé** (2000), **Artik** d'après le journal de bord de Valerian Albanov (2003), **Il faut tuer Sammy de Ahmed Madani** (2005), **Le Meunier Hurlant** d'après le roman de Arto Paasilinna (2007), **Loop**, poème visuel et musical (2012). **Mix Mex**, d'après le roman jeunesse « Histoire du chat et de la souris qui devinrent amis » de Luis Sepúlveda (2016). **Le complexe de Chita** de Daniel Calvo Funes (2018).

Fabrication de marionnettes : **Il faut tuer Sammy** et **Artik** avec la Cie Tro heol.

En 2007, il met en scène et joue **A tombeau ouvert**, de Gérard Alle, avec sa compagnie La Merco Rose dont il est le directeur artistique.

Artiste associé à la Cie Autre Direction (Strasbourg).

Isabelle Martínez, auteure, metteur en scène, comédienne, marionnettiste.

Elle est issue de la compagnie grenobloise Acte III au sein de laquelle elle participe à plusieurs créations depuis 1993. Dans son parcours nomade, elle explore aussi bien le jeu d'acteur que le clown, la comedia del'Arte, les techniques vocales ou encore l'écriture.

Elle se forme auprès de différents artistes comme Paul Sciangula, Patrique Seyer à Grenoble puis avec Mamadou Dioume (CICT Peter Brook), Hervé Hagai, Nika Kossenkova (« Tremb » Moscou), Andreï Rogozhin (ENSATT), Martial Di Fonzo Bo, Thierry Roisin (Cie Beau Quartier), Kossi Efoui (Auteur) ...

En 2002, elle s'installe à la Réunion et devient artiste associé au Théâtre des Alberts. (théâtre et marionnette) pendant 9 ans. Elle joue, écrit et met en scène plusieurs créations. En 2006, elle co-écrit et joue dans « **Accidents** » mis en scène par Martial Anton, en 2007-2008 elle écrit et interprète « **La Marchande d'Ombres** », en 2009 elle co écrit et joue dans "Sakura" mis en scène par Martial Anton.

En 2012, elle fonde avec d'autres artistes réunionnais Le Collectif l'Alpaca Rose . « Européana, une brève histoire du xxème siècle » de Patrick Ourednik (co-mise en scène et jeu) « Quartett » d'Heiner Müller,(jeu et co-mise en scène) La Diva du Pavé (écriture et mise en scène)

En 2014, elle joue dans « **Je n'ai pas peur** » - Tro-héol, mis en scène par Martial Anton et Daniel Calvo Funes.

En 2016, de retour à la Réunion elle crée avec le scénographe Charles Rios La Compagnie La Pata Negra. Ensemble, ils créent une trilogie autour de l'écriture de Samuel Beckett : « Qui sait ce que voit l'autruche dans le sable » « Le tort qu'on a, c'est d'adresser la parole aux gens » et « Oh les beaux jours »

Charles Rios, scénographe

Formation en Arts Appliqués (Lyon) et aux Arts Décoratifs de Paris. Il débute comme peintre décorateur dès 1975 au TNP de Villeurbanne sur des spectacles de Patrice Chéreau, Robert Gironès, Georges Lavaudant, Jean-Louis Martinelli, Roger Planchon, Claude Régy, Jérôme Savary, Antoine Vitez, Jacques Weber et Bob Wilson...

Il signe en tant que scénographe plus de soixante décors pour le théâtre : Nino D'Introna : « **L'arbre** », « **Yaël Tautavel ou l'enfance de l'art** » de Stéphane Jaubertie... M. Belletante – N. D'Introna : « **Georges Dandin** » Molière, « **La Locandira** » Michel Belletante : « **Les étoiles** » Fabrice Melquiot, « **Le saint** » Philip Roth... Dominique Lardenois : « **Le transsibérien** » Cendrars, « **Le réviseur** » Gogol, « **L'étourdi** » Molière... Patrick Le Mauff : « **Pilate** » Jean-yves Picq, « **Paysage de nuit avec oeuvre d'art** » Denis Guénoun, « **La noce chez les petits bourgeois** » Brecht, « **Elements moins performants** » Peter Turini... André Fornier : « **Gargantua** » Rabelais, « **La vie parisienne** » Jacques Offenbach, « **Les noces de Figaro** » Mozart, « **Grand-peur et misère du troisième Reich** » Brecht... Laurent Vercelletto : « **Le cas Quichotte** » Philippe Vincenot, « **Tartuffe** » Molière... Michelle Foucher : « **L'empire-Socrate** » Michel Deutsch. Pascal Papini : « **Les chevaux à la fenêtre** », « **les grandes marées** » M. Visniec, « **Oui mais** » S. Joanniez. Isabelle Martinez : « **Camino** » Nathalie Papin, « **Quartett** » Heiner Müller, « **La Diva du Pavé** »

Artiste associé pendant plusieurs années au TNG de Lyon et au Centre Dramatique de l'Océan Indien (Réunion). En 2009, il signe la superbe exposition des masques du monde et expose plus de trente maquettes de ses décors en 2010-2011 à la bibliothèque départementale de St Denis sur l'île de la Réunion.

Thomas Civel, Régisseur général

Régisseur création lumière - Régie lumière, son, vidéo - Machinerie - Accroche, levage (rigging) .

Régie lumière et son pour la cie Tro Heol : « Je n'ai pas peur » - « La mano » - « Le Meunier hurlant » - « Loop » - "le complexe de Chita".

Régie plateau : « Mon père, ma guerre » - Cie Tro-héol.

Création lumières : « Je n'ai pas peur » et "le complexe de Chita" - Cie Tro-héol. « Argent, dette et music-hall » - Cie Tro-Didro. « La parole de Mora » et « L'histoire de Vincent » - Cie Singe Diesel. "Mises à l'index"- Cie 7ème Tiroir.

Construction décors : « Chaires vieilles » - Compagnie A petit pas

Autres collaborations :

Pupitre asservis - festival Jazz à Vannes (2010). **Technicien lumière** - festival Jazz à Vannes (2009). **Technicien d'accueil lumière** - Théâtre Anne de Bretagne - Vannes (2009 à 2010). **Régisseur général** - Jeunes Charrues - Pont-L'abbé (2009). **Patcheur** - festival Roulements de tambours - Rennes (2009). **Technicien polyvalent** - Pixel Hypermédia - Vannes (2009)

La compagnie TRO-HÉOL

La compagnie Tro-heol évolue dans le champ des arts de la marionnette et du théâtre d'acteur. Elle a été fondée en 1995 par Daniel Calvo Funes et Martial Anton qui en sont les directeurs artistiques et metteurs en scène. Elle est implantée depuis 2003 dans les anciens locaux de l'école publique de la commune de Quéménéven dans le Finistère.

La compagnie Tro-Héol est conventionnée avec le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC de Bretagne, la Commune de Quéménéven, et subventionnée par le Conseil Régional de Bretagne et le Département du Finistère.

La compagnie bénéficie d'une implantation forte en Bretagne ainsi que d'un rayonnement national (Centres Dramatiques Nationaux, Scènes Nationales, Scènes Conventionnées...). Ses spectacles font aussi de temps à autres, une escapade hors métropole, notamment en Espagne, en Suisse ou l'île de la Réunion.

La compagnie Tro-heol ne se définit pas comme une compagnie exclusivement Jeune Public, bien qu'elle crée des spectacles dont certains peuvent être vus par des enfants assez jeunes et qu'elle évolue principalement dans ce secteur de diffusion. Tro-heol participe ainsi depuis de nombreuses années au décloisonnement des publics (Jeunes/adultes ; théâtre d'acteur/marionnette).

La compagnie Tro-heol a ainsi créé dans le champ de la marionnette les spectacles suivants :

La Ballade de Dédé (2000), La Mano (2003), Artik (2003), Il Faut Tuer Sammy (2005), Le Meunier Hurlant (2007), Mon Père Ma Guerre (2010), Loop (2012) ; Je N'ai Pas Peur (2014), Mix Mex (2016), Le Complexe de Chita (2018).

Saison 19-20

L'Arthemuse, Briec (29)
Ven 13/09/19 14h

Festival Mondial des théâtres de marionnettes,
Charleville-Mézières (08) :
Lun 23/09/19 14h et 19h
Mar 24/0/19 10h

Festival Compli'Cité, Huningue (68)
Dim 02/02/20 16h

Festival MOMIX, Kingersheim (68)
Mar 04/02/20 14h30
Mer 05/02/20 16h

Théâtre de l'Hotel de Ville, St Barthelemy
d'Anjou (49)
Ven 06/03/20 14h15
Sam 07/03/20 20h30



Centre Culturel La Paillette, Rennes (35)
Mar 10/03/20 14h30 20h
Mer 11/03/20 10h

Festival Melisc nes, Auray (56)
Ven 13/03/20

Espace culturel Beaumarchais, Maromme
(76)
Mar 24/03/20 10h et 14h30

La Loco, Mezidon (14)
Jeu 26/03/20 10h et 14h
Ven 27/03/19 10h et 20h





Saison 18-19

Brest (29) Maison du Théâtre : création

22 et 23 nov 18

Fécamp (76) : Le Passage, scène conventionnée théâtre et objet

13 et 14 déc 18

Briec (29) Arthemuse, festival Théâtre A Tout Age (Quimper)

17 déc et 18 déc

Genève (CH) : Théâtre de Marionnettes de Genève

Du 1er au 10 mars 19

Iffs (14) : Le Sablier, Pôle des arts de la marionnette

19 mars et 20 mars 19

Guyancourt (78) : La Ferme de Bel Ebat

12 avr et 13 avr 19

Pont-Scorff (56) : le Strapontin, Scène des arts de la parole

25 et 26 avr 19



EXTRAIT DE PRESSE

<http://lapepiniereregeneve.ch>, par Magali Bossi, mars 2019

« ...Le Père, c'est tout d'abord une vision très nette de la masculinité. Une masculinité pleine, entière, toute puissante : le coq est seul dans sa basse-cour, il règne sur les poules ; un homme ne pleure pas, ne chouine pas ; un homme joue au foot et pas à la corde à sauter ; un homme commande aux animaux, à ses enfants, à sa femme. Relents bibliques, machistes, biologiques ? Le Complexe de Chita se garde bien de trancher pour souligner l'origine des préjugés, préférant agir dans la nuance et laisser à chacun la liberté de se faire sa propre idée. »

« S'il est indéniable que Le Complexe de Chita questionne le genre et, par conséquent, le clivage homme / femme et la constitution d'une identité basée sur les différences entre les sexes, la pièce va bien plus loin. En parfaite osmose avec leurs marionnettes de table, les trois comédiens de la Cie Tro-Héol (Daniel Calvo Funes, Sara Fernandez et Christophe Derrien) déconstruisent avant tout l'humain : animal bipède doué de parole, l'Homo sapiens est-il réellement différent de ses frères animaux ? »

«...*Le Complexe de Chita*, c'est à la fois un conte enfantin et une aventure initiatique, une aventure humaine et une fable animalière à la morale bien cachée qui, sans prendre des airs donneurs de leçon, interpelle et bouscule. À l'image des marionnettes aux tons brun et beige, l'histoire est à la fois douce et rugueuse, drôle et tendre. On a envie de s'y plonger pour en apprendre plus sur soi-même, sur ce qui nous relie à notre identité, ce qui nous relie à l'humain – à l'animal. Comme le plateau, dont une partie centrale (faite de cerceaux métalliques) tourne sur elle-même, *Le Complexe de Chita* joue sur le revirement, alternant espérance et désillusion, révolte et résignation, combat et paix.

Le tout, pour nous apprendre à grandir. Ou, en tout cas, à essayer. »

Contacts

Cie Tro-héol

22, route de Kergoat
29 180 Quemeneven
contact@tro-heol.fr
<https://tro-heol.fr>

- Direction artistique : Martial Anton et Daniel Calvo-Funes
- Communication / Presse : Maud Risselin 02 98 73 62 29/06 47 85 84 89
- Administration : Véronica Gomez 02 98 73 62 29

- Diffusion : Muriel Jugon & Aurélie Tarlet
LES PRODUCTIONS LIBRES
06 86 66 41 05
m.jugon@lesproductionslibres.com

La compagnie Tro-Héol est conventionnée avec le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Bretagne, la commune de Quéménéven, et subventionnée par le Conseil régional de Bretagne et le Département du Finistère.



LE COMPLEXE DE CHITA

FICHE TECHNIQUE
(décembre 2019)

Descriptif du dispositif scénique :

Posé sur parquet en bois, un cylindre d'acier et de bois qui tourne doublement sur lui-même à 360° (horizontalement et verticalement), comportant deux parois-murs amovibles.

Au dessus, une structure en aluminium de type Staco 30 sur pied à 4 mètres de haut, de 9 mètres de large et de 4 mètres de profondeur (la largeur et la profondeur de notre structure sont variables).

Cette structure supporte tous les projecteurs nécessaires pour éclairer notre spectacle, ainsi que de la machinerie. Spectacle autonome en lumière.



(Décor + accessoires + toile tendue)

Plateau (mur à mur) : Dimensions minimales: L 9m x P 8,5m x H 4,5m.

Pour toutes dimensions inférieures, nous contacter.

(Des aménagements peuvent être étudiés au cas par cas)

Sol noir, obscurité totale, pendrillonnage à l'italienne suffisant pour éviter toutes découvertes.

Régie de préférence en salle (3 mètres de table).

Montage : 2,5 services (10h)

→ 3 techniciens pour le 1^{er} service

(Déchargement, structure, projecteurs et levage)

→ 2 techniciens pour la suite

(Projecteurs au sol, son, cleanage et réglages)

(Les techniciens doivent être polyvalents)

Démontage : 2h30

→ 3 techniciens

Si les conditions de déchargement sont particulières ou difficiles (escaliers, monte-charge, éloignement...) prévenir impérativement le régisseur et prévoir d'augmenter le temps de montage et démontage d'1 heure.

IMPORTANT :

- L'équipe artistique du spectacle participe au deuxième service de montage, il est donc impératif de **prévoir au moins 2 heures entre la fin du montage et le début de la première représentation.**

- L'équipe arrive **2h avant la première représentation de la journée** (hors journée de montage).

- **Entre deux représentations dans la journée (matin et après midi) les comédiens ne sortent pas déjeuner à l'extérieur, prévoir qu'ils resteront dans l'enceinte du théâtre.**

Plateau :

Matériel à fournir par la structure d'accueil :

- 1 fond noir avec ouverture centrale (à installer le jour du montage)(Cf. plan)
- Pendrillons à l'italienne (à installer le jour du montage)
- En cas plateau élevé, prévoir un escalier sur le côté de la scène (circulation en salle)
- 2 tables (au lointain du plateau, derrière le fond noir, loges rapides)
- 6 directs (1 à cour, 2 à jardin et 3 au lointain)

La compagnie apporte une toile tendue en coton gris à installer sur une perche autonome devant le fond noir (Cf. plan)

Pendant le spectacle, **nous utilisons une machine à brouillard** (apportée par la compagnie).

Pour le levage de la structure, totalement équipée, sur ses pieds, nous utiliserons vos perches. La structure pèse 450kg.

Si le théâtre n'en a pas, prévoir 4 pieds de levage d'une hauteur minimum de 4 mètres ou des moteurs ou des palans.

Son :

Matériel son à fournir par la structure d'accueil:

- Système de diffusion égalisé et adapté à la salle (têtes + subs)
- 4 retours (minimum 12 pouces)
- 2 cubes noirs de 50 cm de haut

La compagnie apporte la console (YAMAHA 01V96), 1 ordinateur

Lumières :

Matériel à fournir par la structure d'accueil :

- Les différents câbles utilisés au sol (rallonges électriques, dmx, xlr,...)

La compagnie apporte le matériel lumière nécessaire au spectacle (jeu d'orgue, gradateurs et projecteurs). Les projecteurs de la compagnie sont accrochés sur la structure Alu (type STACO 30).

Le matériel apporté par la compagnie est en bon état et aux normes électriques en vigueur (mise à la terre, section et qualité des câbles).

Alimentation :

Matériel à fournir par la structure d'accueil :

- Alimentation triphasée 32A en P17 - IP44 (3P+N+Terre).
- Longueur suffisante de rallonge en P17 sachant que notre armoire électrique est installée au sol en coulisse côté cour au milieu du plateau.

La compagnie apporte sa propre armoire électrique où sont branchés tous les gradateurs de la compagnie.

IMPORTANT :

Prévoir 1 loge chauffée pour 3 personnes, avec miroir, savon, serviettes et lavabo.

Merci de mettre à disposition des artistes et techniciens (dès le jour de montage) des bouteilles d'eau en quantité suffisante, ainsi que des boissons fraîches et chaudes et autres délicieuses collations (salées et sucrées) dont vous avez le secret, sans oublier, bien sûr, de nous faire découvrir vos spécialités régionales !

Jauge : 200 environ selon la configuration de la salle.

Attention pour un confort de visibilité optimal, le public ne doit pas être à plus de 12 mètres de la face de la structure. Cette disposition pouvant impacter la jauge définie ci-dessus.

Age : Tout public à partir de 8 ans. Scolaire à partir du CM1

Durée: 1h10.

- 5 personnes en tournée.

Thomas CIVEL (régisseur général)

- 06 68 52 80 67 -

thomascivel@gmail.com



